

Après la famine et la peste du début du XIV^{ème} siècle, la guerre de Cent Ans marqua durablement la région. Au début du conflit, **Godefroy de Harcourt**, puissant seigneur de Saint-Sauveur-le-Vicomte, décida de prendre le parti du roi d'Angleterre.



*Le château de Saint-Sauveur-le-Vicomte (XI^{ème} siècle)
[Photo prise en août 2007 par C. Deméautis]*

Charles le Mauvais, roi de Navarre, s'était vu offrir en 1354 la plus grande partie du Cotentin en compensation de la perte de l'Angoumois. Les Navarrais s'établirent solidement à Carentan, au Pont-d'Ouve, à Pont-l'Abbé, à Valognes et à Cherbourg.

Les anglais occupèrent deux positions importantes sur la mer. Au nord-est, ils furent maîtres de Barfleur, l'un des ports les plus fréquentés au Moyen-Âge par les navires qui venaient d'Angleterre en Basse-Normandie. Sur la côte occidentale, à Barneville, ils occupèrent le fort de Graffart, qui domine le havre de Carteret et assurait la liberté des communications avec l'île de Jersey.

Au centre de la presqu'île, ils possédèrent le château de Saint-Sauveur-le-Vicomte, dont il firent leur quartier général et qui, pendant près de vingt ans, fut l'épouvante des populations de la Normandie tout entière.



*Le château de Saint-Sauveur-le-Vicomte (XIème siècle)
[Photo prise en août 2007 par C. Deméautis]*

Une ordonnance datée de juillet 1369 du bailli de Caen au vicomte de Falaise nous permet de comprendre dans quel état se trouvait une grande partie de la Basse-Normandie. Les campagnes étaient alors réduites à un tel état de misère et de dépopulation qu'on craignit de ne pouvoir faire les moissons. L'autorité royale intervint pour forcer les ouvriers des villes à quitter leur métier et à louer leurs services aux laboureurs dont les champs n'avaient pas été complètement dévastés par les hommes de guerre.

« [...] complains se sont à nous pluseurs et grant quantité de gens, disans que, se toutez manières de mestiers ne se cessent pour aller cuillir les blés qui sont sur le pais, iceulx pourroient demourer et pourrir sur les terres, se pourveu n'y estoit. Et pour ce, eu consideracion aux choses dessus dictes, a esté ordenné par le conseil et procureur du roy nostre sire et par pluseurs autres sages que toutez manères de ouvriez de laine et de voides cesseront, et seront constrains à aller cuillir lez dis blés en la manière que dessus, par leur paient leurs journées raisonnables ».

La fin du XIVème siècle connut une véritable catastrophe économique et démographique, les épidémies et les conséquences de la guerre firent chuter le nombre d'habitans. Le Cotentin fut alors plongé dans un état de misère dont il est difficile de se former une idée. **« [...] au pays de Carentan, le clos du Cotentin n'était que solitude, les villages étaient dépeuplés, et les champs restaient en friche ... les loups dévastaient la campagne ... ».**

Le 20 mars 1394, un sergent qui avait été chargé de notifier un acte à Tollevast, rapporta qu'il avait fait les publications ordinaires **« [...] à l'oïe de la paroisse de Brix, prochaine et adjacente de la paroisse de Tollevast, pour ce que en ladite paroisse de Tollevast, n'estoient aucuns demourans ny habitans pour cause des guerres ».**



*L'abbaye de Saint-Sauveur-le-Vicomte (XI^{ème} siècle)
[Photo prise en août 2007 par C. Deméautis]*

Les anglais occupèrent totalement la contrée entre 1418 et 1450. Ils ne parvinrent jamais à pacifier complètement la Normandie dont les populations n'attendirent qu'une occasion favorable pour secouer le joug des conquérants. La phase ultime du conflit se caractérisa par l'engagement d'une partie de la population, hostile à la présence anglaise. Les partisans des français, encouragés par la résistance de **Louis d'Estouville** au Mont-Saint-Michel, se livrèrent à une véritable « **guérilla** », particulièrement dans le Saint-Lois, l'Avranchin et le Mortainais.

Les tentatives qui furent faites pour soustraire le Cotentin à la domination anglaise restèrent infructueuses jusqu'en 1449. A cette date, les soldats de Charles VII n'eurent, pour ainsi dire, qu'à se présenter et furent partout accueillis comme des libérateurs. Les anglais essayèrent à peine de se défendre. Ils évacuèrent successivement toutes les villes et les châteaux où ils tenaient garnison.

Il ne reste rien des fortifications de Carentan, Valognes et Cherbourg mais l'importante forteresse de Bricquebec, construite en plusieurs étapes, demeure en place. De même, les châteaux de La-Haye-du-Puits, et de Saint-Sauveur-le-Vicomte, dotés d'un splendide donjon carré attestent de l'importance tactique de ces places fortes. On alla même jusqu'à doter certaines églises de clochers fortifiés.



*L'importante forteresse de Bricquebec (XIV^{ème} siècle)
[Photo prise en août 2007 par C. Deméautis]*